

La vie dans l'Esprit, avec l'apôtre Pierre et le Père Etienne Grieu.

Evangile selon St Matthieu (Mt 16, 13-28)

13. Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. »

Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? **Pour vous, qui suis-je ?** »

Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « **Tu es** le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais **mon Père qui est aux cieux**.

Et moi, je te le déclare : **Tu es** Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »

« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant... » Voici l'acte de foi de Pierre guidé par l'Esprit.

Et cela le positionne dans son identité chrétienne. Il ose exister par et dans sa relation à Dieu, dans un dépassement de l'identification par rapport à lui-même, par rapport à une image de lui où des autres.

En réalité, concrètement, à ce moment précis, il ne sait pas trop qui est Jésus..., mais pour lui, il n'est pas n'importe qui !

La confession de foi de Pierre est le fondement de la foi chrétienne. Pierre est le premier chrétien, avec qui tous les autres chrétiens entrent en communion en conséquence de leur propre profession de foi.

Et moi, que puis-je répondre à la question de Jésus : « Pour toi, qui suis-je ? »

Faisons silence, et laissons monter en nous ce que l'Esprit nous inspire, ce que notre cœur répond.

20. Alors, il ordonna aux disciples de ne dire à personne que c'était lui le Christ. À partir de ce moment, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches : « Dieu t'en garde, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas. » Mais lui, se retournant, dit à Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

Après la confession de foi de Pierre, unimaginable sans l'inspiration de l'Esprit, le voici qui tombe !

Le voici guidé par ses pensées, ses espoirs, sa fougue. Il n'a pas compris sur quel chemin l'entraînait son choix de suivre Jésus. Et il s'enfonce, pensant avoir la vérité.

Pierre est contredit par Jésus dans sa manière de concevoir l'avenir, il est remis à sa place : non devant mais derrière le Christ, mort et Ressuscité, à sa suite. Alors il garde le silence, il ne comprend pas mais il semble croire toujours en Jésus, son ami. Il le suit dans la foi.

Suivre Jésus, c'est mourir à l'idée que je me fais de lui, de moi et des autres pour me retrouver fondé non pas sur moi-même mais sur la relation aux autres, devenue certaine, parce que fondée sur la relation à Dieu. Avancer à la suite de Jésus fait surgir des résistances et apprend à les laisser se transformer.

Et moi ? Quelles sont mes résistances ?

Je peux les présenter au Christ pour qu'il m'ouvre, par son Esprit à un autrement.

Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera. Quel avantage, en effet, un homme aurait-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? Et que pourra-t-il donner en échange de sa vie ? Car le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père ; alors il rendra à chacun selon sa conduite. Amen, je vous le dis : parmi ceux qui sont ici, certains ne connaîtront pas la mort avant d'avoir vu le Fils de l'homme venir dans son Règne. »

Si l'être humain prend les moyens de découvrir la relation que Dieu prend avec lui ; s'il prend le temps de laisser grandir sa propre relation à Dieu, alors son identité ne se réalise plus par rapport aux images objectivées qu'il a en lui, mais il se laisse conduire. Cela est un rude travail envers soi-même, dans la confiance en Dieu. Ce chemin progressif, jamais terminé, conduit à la liberté : celle d'un engagement définitif et concret. Cette engagement a pour premier fondement la relation que j'ai avec Jésus-Christ et avec son Père qui me sont présents par et dans l'Esprit.

Et le dessein de Dieu ? Il n'est autre que le bonheur de l'homme. Il veut communiquer à l'homme ce qu'il est lui-même : l'Amour.

Faire la volonté de Dieu, c'est accepter d'entrer dans l'échange des volontés, des désirs :

Nous lui confions la connaissance partielle et largement erronée de ce que nous pensons vouloir, pour recevoir de lui ce qu'il veut : c'est-à-dire que nous soyons vraiment nous-mêmes, dans l'accomplissement de notre histoire véritable. Et n'oublions pas d'être éclairé par d'autres pour nous laisser guider par son Esprit, jour après jour.

Je peux me tromper, Dieu saura me tendre la main pour m'orienter doucement là où est la Vie. Il n'y a de fidélité que grâce au pardon !

Quelle phrase, quel mot de ce texte biblique retient mon attention aujourd'hui ?

Que semble me dire Dieu ?

Laissons l'Esprit souffler à nos lèvres.

La vie de l'Esprit- Saint en nous

Etienne GRIEU

La foi apparaît clairement comme autre chose qu'une formule ou qu'une somme de pratiques : c'est tout un chemin, c'est une manière d'engager sa vie avec le Christ, de laisser son style libérer le nôtre.

La vie de l'Esprit, lorsqu'on la laisse se déployer en nous, touche jusqu'à nos réflexes, jusqu'à notre manière spontanée de nous relier aux autres, de voir le monde, d'être présent aux situations. Non pas bien sûr pour nous formater comme on pourrait le faire avec des robots. Au contraire, chaque croyant, dans sa rencontre de Dieu, se voit appelé par son nom, il lui est révélé un peu plus qui il est, quelle est la spécificité de son don et de son appel